



PROCHAINS RENDEZ VOUS

Dimanche 3 février – Bourses toutes collections salle polyvalente Revel
Mercredi 13 février – CA de l'association
Vendredi 22 février – conférence l' Ile Maurice
Jeudi 6 mars – conférence Préhistoire à Aussillon
Mercredi 12 mars – CA de l'association
Mercredi 16 avril – CA de l'association

CONTACTS-ADRESSES-Mail internet

Société d' Histoire de Revel Saint Ferréol
Association loi 1901

Adresse du président : 14 chemin d' En Teste
SAINT FERREOL 81540 SOREZE

Adresse du secrétaire : 16 bis chemin de la Sablière
31250 REVEL

pour nous joindre :

Mail président : jcalvet@neuf.fr

Tél. secrétariat 05 62 18 51 54

Mail secrétaire : jimti31@club-internet.fr

DIRECTEUR de la PUBLICATION : Jean Paul Calvet

EDITO ...

SPECIAL ASSEMBLEE GENERALE

Vendredi 18 janvier 2008-Salle de la Mairie Revel

Trente trois adhérents s'étaient donné rendez vous pour l' Assemblée Générale ordinaire annuelle de l'association. De nombreux excusés et plus de 14 procurations permettaient d'atteindre le quorum .

La séance débutait à 21h00 dans un cadre convivial, en effet une exposition d'affiches et documents agrémentée par un mannequin habillé en habit du XIV^{ème} siècle figurant le sénéchal de Toulouse « Agots de Baux » était présentés au membres présents.

Le Président Jean Paul Calvet débutait la séance par un compte rendu moral au contenu métaphorique... « L'association est comme un ensemble de mains (les mains travailleuses et créatives) composées de doigts (les membres) souvent très différents mais en parfaite complémentarité ».

Le message délivré est celui d'une association dynamique, saine financièrement, dont la richesse provient justement de la différence de ses membres ,qu'ils soient universitaire ou simples amoureux de notre terroir et patrimoine.

LAS GARLANDAS

... Se prononce « Las Garlandos », le bandeau de présentation de ce journal est une photo des maquettes réalisées avec une précision et des détails qui en font des « œuvres d'art », œuvres de Roger Petit. Sur ce numéro la galerie du Levant ... Les autres aux prochains numéros...

Une partie de l'assistance juste avant le pot de l'amitié.



LE SITE INTERNET A VISITER : www.lauragais-patrimoine.fr

Le Président lance des défis pour l'avenir au travers de projets ambitieux, rappelant le chemin parcouru et les innovations de 2007 .

Il rappelle qu'en 2009, nous aurons tous 20 ans, « la fleur de l'âge », vingt ans c'est bien sûr l'âge de l'association fondée en 1989 par la fusion avec l'association de la Sauvegarde du Vieux Revel.

Il termine son message par ces mots : « oui on va faire la fête ! Et a t'on le droit de rêver à 20 ans Moi j'ai fait un rêve cette nuit ... nous étions plus de 10 mains, c'est à dire 100 membres adhérents....

Chers Amis, recrutez dans votre entourage Faites adhérer d'autres doigts....



Comme pour notre association, la main est un outil très sophistiqué, mais aussi est la prolongation du cerveau. Certains anthropologues l'affirment : « c'est la main qui a formé le cerveau ».

Dynamisme impulsé tout au long de l'année par le Président Calvet et son Equipe.

Cette année, les comptes rendus financiers (Arlette Viguière) et du secrétaire (compte rendu d'activité lu par J. Jacques Imart) ont été présentés sur support informatique, ils furent votés à l'unanimité.

Avec la parution du « cahier de l'histoire de Revel n°13 » et de « la charte de fondation de la bastide de Revel » au contenu remanié et riche en couleurs et illustrations, la vitalité associative est mise en relief au travers des productions de ses membres.

De prochaines publications sont en projet : numéro 14, monographie de Palleville, Las Garlandos, et des numéros spéciaux à thème.

Communication large et fenêtre ouverte sur le monde avec la création et la présentation du site internet qui regroupe les sociétés culturelles de Revel et de Sorèze. A ce jour plus de 80 dossiers sont réalisés, de nombreux autres sont en cours.

Le cycle de conférence a été riche en 2007 (voir dans ce numéro de « las garlandos » page 6 le compte rendu détaillé des activités associatives).

On procédait ensuite au renouvellement des membres du conseil d'administration, sortants cette année : Mesdames Martin Anne, Segonne Nadine, Messieurs Mons Emile, Imart Jean-Jacques, Velay Bernard, Jullia Roger, Segonne Jacques et Toublan Georges.

Parmi les membres sortants, un seul ne se représentait pas (Emile Mons). Aucune autre candidature ne s'étant pas manifestée, les sortants étaient réélus (total 17 conseillers).

Le Conseil d'Administration élit un nouveau vice-président (Bernard Velay) et reconduisait, à l'unanimité le bureau qui se compose de :

Président : Jean-Paul Calvet.

Vice-président : Bernard Velay.

Secrétaire : Jean Jacques Imart.

Secrétaire-adjoint : Jean-Louis Toupin.

Trésorière : Arlette Viguière.

Trésorière-adjointe : Anne Martin.

Les projets étaient en fin d'AG proposés et débattus :

- numérisation des archives municipales
- poursuite de « l'alimentation » du site internet
- parution des cahiers et de las garlandos
- préparation du vingtième anniversaire de l'association
- édition de la monographie sur Palleville
- poursuite des travaux sur les sites archéologiques
- mise en place du dossier « visite du vieux Revel »
- exposition du 90° anniversaire de la guerre de 1914 – 1918

Un appel était lancé pour mettre en place une politique de récupération du patrimoine mobilier et immobilier pouvant encore exister dans la population. Patrimoine à sauver en urgence et à placer sous statut « d'inaliénabilité », les statuts devront être revus.

L'année 2008 sera une année d'intense activité.

Le partage du verre de l'amitié et la photo de famille au sein d'une salle brillamment décorée clôturait cette sympathique AG, le tout sous l'œil bienveillant de « la surprise » (un magnifique mannequin costumé d'Agot de Baux, fondateur de la bastide) heureuse de constater que le dynamisme et l'innovation animent toujours ses lointains héritiers.

(compte rendu de J. L. Toupin)



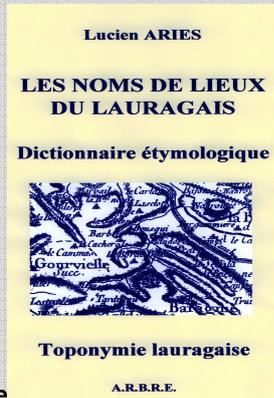
La salle de l' AG était pavoisée ... panneaux d'exposition ... et notre cher Agot de Baux qui après plus de 666 années est revenu à Revel.

PARUTION PROCHAINE

Aux détours des chemins, les noms de lieux interpellent le promeneur : suivant l'expression consacrée... « Que veulent-ils dire ? ».

En raison de l'évolution de la langue parlée en Lauragais durant ces trois derniers millénaires, leur signification reste souvent bien mystérieuse, pourtant chaque toponyme, parfois un tout petit nom, est un véritable condensé d'informations.

Les noms de lieux du Lauragais ont en eux toute la saveur du terroir et constituent un précieux patrimoine culturel linguistique.



Après son ouvrage paru en 2006

« Le Lauragais, terre de passages, d'échanges et de cultures », Lucien Ariès

VISITE DES AVF

Ce vendredi 16 novembre sous un temps à ne pas mettre un historien dehors nous avons Jean-Paul Calvet et moi-même rendez vous avec 16 membres des AVF de Revel pour leur faire visiter notre Bastide. Départ pour la visite à 14h00 en direction de la rue du Temple, explication sur la fontaine angle rue du Taur et rue du Temple, prolongement vers la fontaine des 3 grâces avec explications sur les anciens remparts de la ville, direction rue Victor Hugo avec arrêt devant une maison à colombage, direction « Las Garlandas » du nord avec la découverte dans les plafonds de différentes trappes de visite de l'époque. Sous la halle un petit jeu : cherchez la pièce rare, trouvée très rapidement. Explications sur cette pierre tombale qui sert de support à un pilier. Nous montons dans le beffroi et sur l'esplanade afin de faire découvrir les toits de Revel et le magnifique panorama, vue sur la ville, sur Berniquaut et bien au delà. Direction rue de la « Lune » pour les anciens, ils se retrouveront jusqu'à la place du Patty. Nous remontons la rue Marius Audouy avec arrêt galerie du midi pour expliquer la signification des 4 têtes qui se trouvent sur la façade de la grande maison angle galerie du couchant. Nous continuons par la galerie du midi, nous pénétrons galerie du levant pour nous arrêter devant la porte de l'ancien cloître. Nous remontons la rue Georges Sabo avec arrêt devant l'arrière du monument aux morts afin d'expliquer le blason de la dynastie des Valois qui se trouve sur le monument. Prolongement de la rue Georges Sabo jusqu'au Centre Culturel Get avec explications sur la rue Escoussières, la porte de Sorèze et nous terminons notre visite en ramenant tout ce petit monde devant l'entrée des anciennes douches qui est devenu le siège des AVF. Malgré le mauvais temps tout le monde était content de cette visite découverte.

Le Secrétaire Jean-Jacques Imart.

DES PRECISIONS SUR LES ENFANTS DE RIQUET...

PAR CLAUDE POUZOL

Dans « Las Garlandas » n°4, août 2007, p.6, 2^{ème} colonne, Mme Jeanine Pibouleau, membre de L'Entraide Généalogique en Midi Toulousain, nous entretenait de sa trouvaille aux Archives Municipales de Mirepoix dans le registre BMS (Baptêmes, Mariages, Sépultures), des baptêmes de quatre enfants nés de l'union de Pierre Paul Riquet et Catherine de Milhau, à savoir :

1/ Jean Mathias le 24 janvier 1638

2/ Pierre le 2 juillet, décédé à 17 mois

3/ Elizabeth, le 28 octobre 1645

4/ Pierre Paul, le 8 novembre 1646

Or quatre autres enfants de Pierre Paul Riquet et Catherine de Milhau sont nés à Revel. Avant de donner quelques détails sur ces naissances voyons ce qu'était l'état civil de l'ancien régime.

Confié aux prêtres locaux (parfois aux pasteurs protestants dans les limites de la tolérance occasionnelle après la Révocation de l'Edit de Nantes en 1685), l'entrée dans la vie (la naissance proprement dite) les intéressait moins que l'entrée dans la vie éternelle par le baptême.

Au vu des faibles connaissances médicales de l'époque, il fallait procéder au baptême le plus rapidement possible après la naissance. D'où une cérémonie souvent improvisée dans l'urgence avec quelquefois le parrain et la marraine représentés par des personnes présentes sur place, et au faste maintenu à l'essentiel.

Par contre il était essentiel de connaître la catholicité, ou non, des parents.

Installé à Revel, à partir du 5 novembre 1648 dans une maison située sur la « Grand'Place », l'actuelle place du beffroi, à la « garlande du côté de cers », le couple Riquet y eut ses quatre derniers enfants comme l'indique la Table des registres de catholicité de l'église Notre Dame de Revel, aujourd'hui conservée aux Archives Départementales. Il s'agit de :

5/ Marie en 1648 qui épousa Jacques de Lombain en 1663 et mourut à 39 ans

6 et 7/ Guillaume et Catherine, jumeaux, en 1652.

Cette dernière épousa Jacques de Grammont en 1678 et mourut le 17 septembre 1719

8/ Anne en 1653 qui épousa Jean Abraham de Tourreil, Trésorier Général

La question de la famille de Pierre Paul Riquet, connue partiellement par l'article de Gabriel Bernet, Tome III de l'édition du « Tricentenaire du Canal du Midi » de Jean Denis Bergasse, « Riquet dans ses résidences de Revel, Bonrepos, Toulouse », mériterait une étude plus approfondie, à condition de découvrir des sources plus explicites...

ACTIVITES DE L' ASSOCIATION POUR L' ANNEE 2007

LES CONFERENCES

- Vendredi 18 janvier – salle de la Mairie de Revel
La mine médiévale du Calel à Sorèze Jean Paul Calvet
Vendredi 9 février– salle de la Mairie de Revel
Les arbres de la Montagne Noire Albin Bousquet
L'emblématique de l' arbre Bernard Velay
Vendredi 9 mars – salle de la Mairie de Revel
Moulins d'hier et d'autrefois Michel Sicard
Mercredi 28 mars - Conférence à Mende (48) au mois de mars,
invité par le CER (centre d'études et de recherches) "Les blasons
des familles et des communautés du Gévaudan".... Bernard Velay
Jeudi 19 avril – médiathèque d' Aussillon
La mine médiévale du Calel à Sorèze Jean Paul Calvet
Vendredi 20 avril – salle de la Mairie de Revel
Le nom de l' Amérique Jean Paul Duviols
Mardi 5 juin – salle de la Mairie de Revel
Le débarquement de Normandie (film) Emile Gaubert
Vendredi 22 juin – auditorium de Sorèze
La mine médiévale du Calel à Sorèze Jean Paul Calvet
Dimanche 1 juillet – mairie de Mirepoix
Blasons en Comté de Foix et Languedoc.
Ex-libris et fers de reliure Bernard Velay
Vendredi 26 octobre – salle de la Mairie de Revel
Carthage Jean Paul Calvet – Claude Pouzol
Vendredi 16 novembre – salle de la Mairie de Revel
Vauban et le canal du midi Samuel Vannier
Vendredi 7 décembre – salle de la Mairie de Revel
Les gens de métier de la vie quotidienne du Lauragais sous
l' Ancien Régime Henri Ricalens

LES MANIFESTATIONS ET ACTIVITES DIVERSES

- Jeudi 11 janvier – visite commentée de la ville de Revel pour
les écoles Roger Sudre
Dimanche 4 février – présence à la bourse toutes collections
Dimanche 18 mars – mairie d' Issel, communication d' Albin
Bousquet sur « La vie dans la Montagne Noire »
Lundi 19 mars et mercredi 28 mars – émission de A. Bousquet
et B. Velay sur « l' Arbre » sur radio Pech
Mercredi 11 avril – présence de l'association lors de la
présentation de la sortie du numéro 205 de « La Revue du
Tarn » au château de Montgey
Mercredi 25 avril – présentation et visites des sites
archéologiques (ZPPAUP Sorèze)
Jeudi 3 mai – visite du Causse de Sorèze et de l'ensemble
archéologique pour les AVF (Association Villes de France) de
Revel
Vendredi 4 mai – diffusion de l'émission d'Albin Bousquet et
Bernard Velay sur « l'Arbre » et « l'Héraldique » Radio Pech
Vendredi 11 mai – présence lors de la présentation des blasons
des communes du Sorèzois à la mairie de Massaguel
Mardi 5 juin – Découverte du site archéologique du Calel par l'
Etat Major de la légion de Castelnaudary
Samedi 9 juin – Sortie annuelle de l'association à Narbonne
Mardi 12 juin – Sortie d'un groupe de 30 personnes au Calel
Lundi 18 juin – « appel du 18 juin » présentation de « Revel
sous l'occupation » par François Pujol , pour les écoles de Revel
Mercredi 27 juin – inauguration de la galerie d'exposition
archéologique du beffroi de Revel
Jeudi 28 juin – pilotage de l'équipe cinéma portant le projet de
la « maison de l'ingénieur » à St Ferréol – visite des rigoles de
la montagne

LES MANIFESTATIONS ET ACTIVITES DIVERSES (suite)

- Vendredi 29 juin – visite commentée du site du
plateau du Causse pour les classes CE2 et CM1 de
l'école de Sorèze
Samedi 30 juin – visite de Berniquaut pour les
archéologues du Tarn, participation à
l'inauguration de l' OT de Sorèze et à l'exposition
« Verres du XIXème siècle »
Dimanche 1 juillet – participation aux « fêtes
médiévales de Mirepoix »
Dimanche 22 juillet – présence de l'association à
la bourse toutes collections au beffroi de Revel
Lundi 13 août – visite guidée de la galerie
d'exposition du beffroi
Jeudi 25 octobre – visite guidée de Berniquaut
pour les scolaires de Couffinal
Vendredi 16 novembre - visite commentée de la
ville de Revel pour les AVF (Association Villes de
France) de Revel
Jeudi 13 décembre – guidage beffroi lors de la
bourse aux échanges des Offices de Tourisme
et participation au collège de Revel (dossiers aide
aux devoirs)
Samedi 22 décembre – présentation des activités
de l'association à la Radio 100% (émission
ACAIR) et après midi présentation du livre de Léo
Semenou « Garrevaques en Pays Lauragais » à la
mairie de Garrevaques

ACTIVITES HERALDIQUE –(B. Velay)

- Dimanche 12 août - Inauguration du blason du
village de Brion (48) en présence du maire, du
conseiller général, du député et de Jacques Blanc
ancien président de la région Languedoc-
Roussillon.
- Participation à l'exposition "Le Scoutisme a 100
ans" à Toulouse, réalisation d'un armorial
reprenant tous les blasons des troupes et groupes
scouts composés par Pierre Joubert dans les
années 42-43.
- Participation à l'illustration d'un livre sur la
commune de Chirac (48)

LES TRAVAUX

- De janvier à juin – mise en place et conception de
la galerie d'exposition archéologique du beffroi
de Revel – étude des blasons devant décorer
cette salle et le beffroi à l'extérieur.
Conception et réalisation du site internet devant
être mis en service début 2008 – nombreux
dossiers réalisés pour ce site.
Samedi 6 au mardi 8 mai – dégagement des murs
du cimetière de la chapelle préromane de St
Jammes.
Dimanche 13 mai – aide au balisage de
Berniquaut.
Samedi 7 et dimanche 8 juillet – chapelle St
Jammes, dégagement des murs du cimetière.
Samedi 21 et dimanche 22 juillet – fouilles de
« cases » médiévales à Berniquaut, valorisation
de l'ensemble.
Samedi 4 août – archéologie expérimentale dans
les Monts de Lacaune sur les haches pré et
protohistoriques.
Samedi 13 et dimanche 14 octobre - chapelle St
Jammes, dégagement des murs du cimetière.
Suivi de la vie associative en photo et compilation
des articles journaux par Gilbert Puginier

CENTENAIRE DE DOM ROBERT : RENDEZ-VOUS A SOREZE

L'abbaye-école de Sorèze a accueilli une exposition des tapisseries de Dom Robert pendant le mois de décembre 2007. Reflétant l'ensemble de son œuvre, les pièces exposées - une vingtaine - ont été autant de promenades au cours desquelles le visiteur a emboîté son pas dans ceux de l'artiste, au milieu des animaux qu'il affectionnait et au cœur de paysages qui lui étaient familiers.

«La clef des champs», «Les enfants de lumière», pour les grands formats, mais aussi «Petit cheval», «Agneau pascal», pour les petits, ou encore «L'école buissonnière», ont été quelques-unes des tapisseries que cette exposition a permis de voir ou de revoir...

Portée par l'«Association Dom Robert», chapeautée par Josée Catalo qui en a réalisé la scénographie, l'exposition contenait aussi une dimension plus pédagogique et le film de Patrick Cazals, «Les champs de laine de Dom Robert» nous apprenait notamment comment l'artiste travaillait. À côté des pièces tissées, étaient aussi présentés les dessins ou encore les croquis, qui constituaient la base de travail pour Dom Robert. Une chose est sûre, l'exposition a été vécue comme une promenade hors du temps, un peu comme si on avait fait, à notre tour, l'école buissonnière !

UN BENEDICTIN PAS COMME LES AUTRES

Guy de Chaunac-Lanzac, tel était le nom de Dom Robert quand il est né dans le Poitou le 15 décembre 1907. Le futur artiste, dont le père «croquait» très bien les chevaux, a commencé à dessiner à l'âge de 4 ans, sur les murs de la maison familiale... Personnalité forte, il s'ennuyait à l'école et avait du mal à accepter les règles qu'on lui imposait. Il faut dire que très tôt, Dom Robert a su qu'il voulait devenir peintre. Mais vivre de sa peinture n'était pas - et n'est toujours pas ! - chose facile et le hasard a voulu, après son service militaire, qu'il trouve En Calcat sur sa route : «coup de foudre», il y est resté avant d'y être ordonné prêtre en 1937. Dit ainsi, l'événement semble évident, presque anodin... Or, cette période (comme celles qui ont suivi !) de la vie de Dom Robert, mériterait à elle seule la réalisation d'un film. Un jour, dans l'Aude, il entend le cri d'un paon et c'est un choc émotionnel.

De l'émotion à l'esthétique, il n'y a qu'un pas à faire quand on a l'âme d'un artiste, un pas que Dom Robert a franchi avec frénésie. L'émotion musicale se traduit par un style et de nombreuses

aquarelles. Jean Lurçat verra dans ces aquarelles des tapisseries... Dom Robert devient peintre cartonnier, apprend le métier de la tapisserie.

C'est le début (nous sommes en 1941) d'un autre travail esthétique, auquel se mêle la laine, une matière désormais indissociable de l'art de Dom Robert. Ses pièces sont tissées à Aubusson, chez Tabard, puis chez Suzanne Goubely ; il expose à Toulouse, connaît très vite un grand succès, part en Angleterre pour prendre certaines distances avec ce changement de vie brutal

-« Le succès est une chose très dangereuse, surtout lorsqu'on est jeune et vaniteux. (...) et voilà que j'ai eu une espèce de coup de frein, un arrêt. (...) », Dom Robert, in La clef des champs - avant de revenir, en 1958, à En Calcat.

Entre-temps, la figure humaine et les sujets religieux - Dom Robert a aussi réalisé de nombreuses enluminures - disparaissent de ses œuvres, laissant place à une nature dans laquelle il flâne. Dom Robert épouse alors définitivement la Montagne Noire, ses paysages, la campagne environnante et ses couleurs changeantes, les animaux qui y vivent. Guy de Chaunac devient Dom Robert, il décède à l'abbaye le 10 mai 1997, à 90 ans.

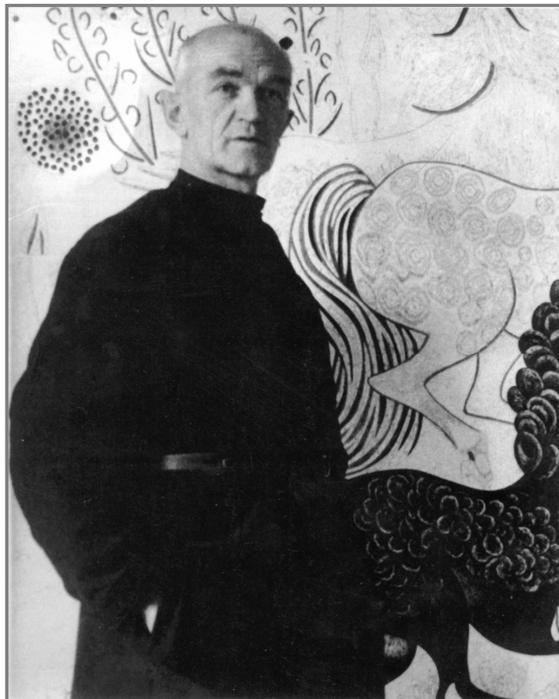
DOM ROBERT UN REGARD INTEMPOREL SUR LES EXUBERANCES DE LA NATURE

Inscrit, comme René Char et Jacques Tati, aux Célébrations Nationales 2007, Dom Robert aurait eu cent ans cette année. Une date anniversaire qu'il aurait été impossible de ne pas fêter dans le Tarn, tant l'artiste y a marqué les esprits et touché les âmes en quête d'une nature vierge de tout artifice.

Et comment mieux honorer Dom Robert qu'en se plongeant dans son univers ? Un univers qui est aussi le nôtre, mais que lui seul a su révéler dans sa naïveté primordiale et dans ses plus colorés apparats...

UN ARTISTE, NOTRE UNIVERS RETROUVE

Il y a les artistes habités par leur monde, leur fantaisie, et dont les œuvres invitent à des voyages imprévisibles, en terre inconnue. Dom Robert nous fait faire



un tout autre voyage, parfois symbolique, dans des espaces à la fois familiers et chargés d'une belle singularité.

Fin observateur de la réalité qui l'entourait, il la retraçait dans son authenticité, dans sa plus naturelle expression : «il n'y a que la réalité qui m'intéresse», disait-il...

Bien sûr, quand on regarde ses tapisseries d'herbes et de fleurs mouvantes, enchevêtrées, au cœur desquelles coqs et papillons semblent exprimer une joie enfantine, - voir «L'été» -, on pourrait être tenté d'attribuer à Dom Robert une étiquette d'artiste « naïf »...

Et pourquoi pas, après tout, car il y a bien une dimension naïve dans ses œuvres, une part d'enfance gardée intacte dans l'appréhension des choses simples de la vie.

La dimension primitive, brute, est d'ailleurs celle qui ressort le plus dans son œuvre : que dire en effet de tissages comme «Mille fleurs sauvages» ; «L'herbe haute» ou encore «Heurtebise», si ce n'est qu'ils nous font revenir à un mouvement et une palette chromatique fondamentaux ?

Les chevaux d'«Heurtebise» sont en plein galop, pris dans le vertige de leur primordiale nécessité.

1707 – 2007 ... Tricentenaire de la bible de David MARTIN

«David Martin (1639-1721) s'est acquis un nom populaire dans la communion réformée de France par les corrections qu'il a faites aux anciennes versions de la Bible. Sa traduction, sans être exempte de défauts, est encore celle qui reproduit le plus fidèlement la simplicité et la force du texte original. Il avait été invité par le synode des églises wallonnes, en 1694, à entreprendre ce travail, et à y joindre des réflexions critiques. Treize ans après, il publia sa nouvelle édition de la Bible en deux volumes in-folio.

Ce pasteur avait fait de la langue française une étude particulière. « Il en possédait tellement les règles et les délicatesses, dit Nicéron, qu'il fut en état de fournir des remarques et des observations à l'Académie française. Il les lui envoya lorsqu'elle voulut faire imprimer la seconde édition de son dictionnaire. La lettre de remerciements que l'Académie lui écrivit marque le cas qu'elle faisait de ses critiques. »

MARTIN DAVID, SAVANT THEOLOGIEN PROTESTANT.

Né à Revel en 1639, d'une bonne famille, il se rendit habile dans l'écriture Sainte, la Théologie, et dans la Philosophie.

Après la révocation de l'Edit de Nantes, il passa en Hollande, fut pasteur à Utrecht.

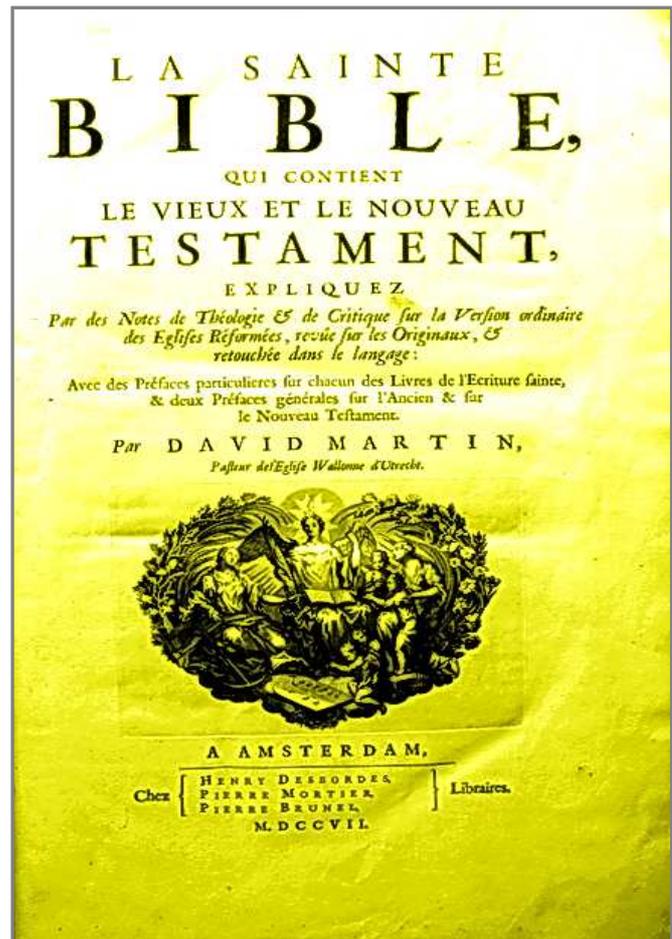
Occupé à donner des leçons de philosophie et de théologie, il eut la satisfaction de compter parmi ses disciples, les fils des souverains.

Lorsque l'Académie française fit annoncer la seconde édition de son dictionnaire, il lui envoya des remarques qu'elle reçut avec satisfaction.

Ce savant mourut à Utrecht, d'une fièvre violente en 1721 à 82 ans.

On a de lui plusieurs ouvrages remarquables dont quelques uns furent ornés de belles estampes, dites de Mornier, du nom de l'imprimeur.

Une publication est en cours de rédaction pour le prochain « CAHIER de L' HISTOIRE ».



La première édition de la Bible de David Martin date de 1707. Elle fut publiée à Amsterdam en deux gros volumes in-folio qui contenaient aussi tous les commentaires et les notes de théologie du traducteur. En mai 1710, au Synode de Leuwarden, cette traduction fut reconnue comme la version officielle des Eglises Wallones Francophones.



LE « CARREFOUR DES METIERS »

Le mercredi 16 janvier 2008, à la salle polyvalente de Revel, était présenté aux scolaires des divers établissements locaux, le « carrefour des métiers ».

En prenant contact avec les professionnels, les scolaires pouvaient mieux connaître l'espace professionnel, et ainsi leur permettre de mieux choisir leur avenir....

Sollicitée par les organisateurs de cette journée, et bien que n'étant pas archéologue professionnel, notre association a pu présenter le métier d'archéologue.

Plus de vingt cinq jeunes nous ont posé de multiples questions.

Bien que le métier n'offre pas beaucoup de débouchés, certains jeunes sont absolument passionnés par l'archéologie... Un message leur a toutefois été donné : l'archéologie ce n'est pas toujours « POMPEI » ou les « PYRAMIDES d'EGYPTE », mais quelle belle aventure ...